

LE MOT DU MOIS (Newsletter août 2026)

"CRÉER MALGRÉ LE DOUTE"

Ce mois de juillet, j'ai assisté à une lecture de lettres de Vincent van Gogh par les comédiens de la compagnie théâtrale *Voix-ci Voix-là* ; une compagnie stéphanoise d'après ce que j'ai compris. Un moment à la fois simple et profondément émouvant qui m'a rappelé un autre événement du même style, il y a un an et demi, sur Victor Hugo, à la seule différence qu'il s'agissait ce jour-là d'un seul en scène.

Mais revenons au peintre.

Ces lettres n'étaient ni une adaptation romancée, ni une fiction inspirée de sa vie. Il s'agissait de véritables lettres écrites par Van Gogh lui-même, principalement à son frère Théo, mais aussi à sa sœur Wil, à sa mère, à Émile Bernard ou encore à Paul Gauguin.

Au total, pas moins de 928 lettres sont aujourd'hui répertoriées. Elles sont conservées, étudiées et, pour la plupart, [consultables en ligne grâce au travail du musée Van Gogh d'Amsterdam](#), qui en propose une édition critique remarquable, accompagnée de nombreuses reproductions des manuscrits originaux et de leurs croquis.

Ce qui frappe à leur lecture, c'est qu'elles forment presque un journal de bord de la création. Van Gogh y parle de peinture, de couleurs, de composition, de ses lectures, de ses rencontres, de ses difficultés matérielles, de ses enthousiasmes comme de ses découragements. Certaines lettres sont même ponctuées de petits dessins et croquis destinés à expliquer une toile en cours ou une idée qui lui tient à cœur. Les voir donne un sentiment assez unique, à la fois plein d'émotions et d'admiration.

La mise en voix proposée par les comédiens a évité avec beaucoup de justesse les clichés de l'artiste « fou » ou « maudit ». Elle suivait simplement le fil de sa vie, laissant apparaître un homme profondément humain, traversé de contradictions, de fragilités, mais

animé d'une fidélité inébranlable à son travail et à l'art de façon générale.

Une chose m'a particulièrement marqué : le manque de confiance qui traverse nombre de ses lettres. On imagine volontiers Van Gogh comme un génie habité par une certitude absolue or il n'en est rien. Il doute énormément et s'interroge sur son travail, sur sa valeur, sur sa place. Pourtant, il continue à peindre. Il continue à observer le monde avec une attention extraordinaire et à chercher ; sans rien lâcher. Il en devient presque un exemple pour tout un chacun d'entre nous. Même dans le doute du chemin sur lequel on est ou qu'on cherche, toujours avancer malgré tout, encore et encore (comme la chanson !).

Cette lecture est venue faire écho à la symbolique de ce mois d'août. La Nouvelle Lune en Lion nous parle justement de confiance en soi, mais aussi de cette peur plus discrète de ne pas être à la hauteur.

Van Gogh rappelle que le doute n'est pas forcément un obstacle à la création (ou au fait d'avancer, de façon générale). Il peut en devenir le compagnon de route. La confiance naît parfois de la persévérance, de la répétition du geste, de la fidélité à ce qui nous appelle profondément.

Jean-Noël